

Rouard M. & Stevens H. (23 mai 2015). Participation à l'exercice de l'Agas. Infos GSBM

A 13h, personne encore dans ce qui fut un camp bruisant avec ses diverses implantations, groupe, va-et-vient, le lieu fait vide.

Mais le RV était à 13h30 et peu à peu les uns et les autres arrivent. Le premier objectif qui fait souci, c'est sortir les câbles alu, dont l'extrémité supérieure est bloquée sur la lèvre du gouffre et l'inférieure à -110. Il s'agit de réaliser l'opération avec la meilleure sécurité pour les équipiers, un câble qui lâche risquerait par le « fouet » de son extrémité d'être très dangereux. Forces discussions entre personnes compétentes aboutissent au choix de tirer le câble à l'aide du treuil ou cabestan d'un 4x4, les participants disponibles devant au préalable se répartir dans les puis jusqu'à la salle des repas -110 où le câble alu avait été au préalable remonté. Les points de surveillance correspondaient à la voix entre eux et se situaient là où les différentes composantes du câble frottaient et risquaient de s'accrocher. Les postes téléphoniques régulièrement disposés dans les puits permettant d'assurer la communication et de n'enclencher le tirage qu'une fois chacun à sa place. Après quelques atermoiements et à-coups, ça commence à tirer régulièrement, et en moins de temps qu'il n'a fallu pour se préparer, le câble est ressorti. La deuxième opération de vidage du gouffre commence : tous se décrochent et plongent successivement jusqu'à -145 où jonchent surtout les tuyaux, les pompes, des bouteilles, pas de quoi traîner : chacun se choisit une charge selon ses capacités : pour ma part, une Sophie m'indique un kit jaune, ma foi peu rebondi ; méfiance, j'inspecte le contenu : entre autres, 4 bouteilles d'eau, pleines ; personne n'ayant soif de cette eau suspecte, elles sont prestement vidées, mais je dois récupérer une grosse bâche en complément de ma contribution. La remontée va « presto », certaine grim pant avec un gros saucisson de tuyaux à la traîne, d'autres, ayant récupéré à l'entrée mon sherpa de 60 litres, s'acharnent à le bourrer de tuyaux ; ils vont s'en voir dans le laminoir au-dessus ; mais je m'occupe surtout de monter ma charge sans forcer, mais en continu. J'arrive ainsi dehors sans trop de difficulté ; j'abandonne aux restants mon kit et j'attends le retour de mon sherpa.

La journée a été bien occupée avec la rando karstique le matin, je dis au revoir aux copains dont je n'ai recueilli tous les noms.